

# LE COMTE de Monte-Cristo

PAR Alexandre DUMAS

QUATRIÈME PARTIE

VIII

Scène conjugale

Je me suis fait inscrire à l'instant même pour les deux tiers des actions de cette société. Le privilège lui a été en effet, accordé; comme vous l'avez prévu, les actions ont triplé de valeur, et j'ai encaissé un million, sur lequel deux cent cinquante mille francs vous ont été remis à titre d'épingles. Comment avez-vous employé ces deux cent cinquante mille francs?

— Mais où donc voulez-vous en venir, Monsieur? s'écria la baronne, toute frémissante de dépit et d'impudence.

— Patience, Madame, j'y arrive. — C'est heureux! — En avril, vous avez été dîner chez

le ministre; on causa de l'Espagne, et vous entendîtes une conversation secrète; il s'agissait de l'expulsion de don Carlos; j'achetai des fonds espagnols. L'expulsion eut lieu, et je gagnai six cent mille francs le jour où Charles V repassa la Bidassoa. Sur ces six cent mille francs vous avez touché cinquante mille écus; ils étaient à vous, vous en avez disposé à votre fantaisie, et je ne vous en demande pas compte; mais il n'en est pas moins vrai que vous avez reçu cinq cent mille livres cette année.

— Eh bien, après? Monsieur. — Ah! oui, après! Eh bien, c'est justement après cela que la chose se gâta.

— Vous avez des façons de dire... en vérité...

— Elles rendent mon idée, c'est ce qu'il me faut. Après, c'était il y a trois jours cet après-midi. Il y a trois jours donc, vous avez causé politique avec M. Debray, et vous croyez voir dans ces paroles que don Carlos est rentré en Espagne; alors je vendis ma rente, la nouvelle se répandit, il y a panique, je ne vendis plus, je donne; le lendemain, il se trouve que la nouvelle était fautive, et qu'à cette fautive nouvelle j'ai perdu sept cent mille francs.

— Eh bien! — Eh bien! puisque je vous donne un quart quand je gagne, c'est donc un quart que vous me devez quand je perds; le quart de sept cent mille francs, c'est cent soixante-quinze mille francs.

— Mais ce que vous me dites là est extravagant, et je ne vois pas, en vérité, comment vous mêlez le nom de M. Debray à toute cette histoire.

— Parce que si vous n'avez point par hasard les cent soixante-quinze mille francs que je réclame, vous les empruntez à vos amis, et que M. Debray est de vos amis.

— Et donc! s'écria la baronne.

— Oh! pas de gestes, pas de cris, pas de drame moderne, Madame, sinon vous me forcerez à vous dire que je vois d'ici M. Debray ricanant près des cinq cent mille livres que vous lui avez empruntés cette année, et se disant qu'il a enfin trouvé ce que les plus habiles joueurs n'ont pu jamais découvrir, c'est-à-dire une roulette où l'on gagne sans mettre au jeu, et où l'on ne perd pas quand on perd.

La baronne voulut éclater.

— Misérable! dit-elle, oseriez-vous dire que vous ne savez pas ce que vous osez me reprocher aujourd'hui?

— Je ne vous dis pas que je savais, je ne vous dis pas que je ne savais point, je vous dis: observez ma conduite depuis quatre ans; n'êtes-vous plus ma femme? et que je ne suis plus votre mari, vous verrez si elle a toujours été conséquente avec elle-même. Quelque temps avant notre rupture, vous avez désiré étudier la musique avec ce fameux baryton qui a débuté avec tant de succès au Théâtre-Italien; moi j'ai voulu étudier la danse avec cette danseuse qui s'était fait une si grande réputation à Londres. Cela m'a

coûté, tant pour vous que pour moi, cent mille francs à peu près. Je n'ai rien dit, parce qu'il faut de l'harmonie dans les ménages. Cent mille francs pour que l'homme et la femme sachent bien à fond la danse et la musique, ce n'est pas trop cher. Bien! voilà que vous vous dégoûtez du chant, et que l'idée vous vient d'étudier la diplomatie avec un secrétaire du ministre; je vous laisse étudier. Vous comprenez: que m'importe à moi, puisque vous payez les leçons que vous prenez sur votre cassette?

Mais, aujourd'hui je m'aperçois que vous tirez sur la miennette, et que votre apprentissage me peut coûter sept cent mille francs par mois. Halte-là! Madame, car cela ne peut durer ainsi. Ou le diplomate donnera des leçons... gratuites, et je le tolérerai, ou il ne remettra plus le pied dans ma maison; entendez-vous, Madame?

— Oh! c'est trop fort, Monsieur, s'écria Hermine suffoquée, et vous dépassez les limites de l'ignoble.

— Mais, dit Danglas, je vois avec plaisir que vous n'êtes pas restée en deçà, et que vous avez volontairement obéi à cet axiome du code: «la femme doit suivre son mari.»

— Des injures!

— Vous avez raison: arrêtons nos faits, et raisonnons froidement. Je ne suis jamais, moi, mêlé de vos affaires que pour votre bien; faites de même. Ma caisse ne vous regarde pas, dites-vous? Soit; opérez sur la vôtre, mais n'empiétez ni ne videz la

miennette. D'ailleurs qui sait si tout cela n'est pas un coup de Jarnac politique; si le ministre, furieux de me voir faire de l'opposition et jaloux des sympathies populaires que je soulève, ne s'entend pas avec M. Debray pour me ruiner?

— Comme c'est probable!

— Mais sans doute; qui a jamais vu cela... une fausse nouvelle télégraphique, c'est à dire l'impossible, ou à peu près, des signes tout à fait dilatoires donnés par les deux derniers télégraphes!... C'est fait exprès pour moi, en vérité.

— Monsieur, dit plus humblement la baronne, vous n'ignorez pas, ce me semble, que cet employé a été chassé, qu'on a parlé même de lui faire son procès, que l'ordre avait été donné de l'arrêter et que cet ordre a été mis à exécution s'il ne se fût soustrait aux premières recherches par une fuite qui prouve sa folie ou sa culpabilité... C'est une erreur.

— Oui, qui fait rire les niais, qui fait passer une mauvaise nuit au ministre, qui fait noircir du papier à MM. les secrétaires d'Etat, mais qui à moi me coûte sept cent mille francs.

— Mais, Monsieur, dit tout à coup Hermine, puisque tout cela, selon vous vient de M. Debray, pourquoi, au lieu de dire tout cela directement à M. Debray, venez-vous me le dire à moi? Pourquoi accusez-vous l'homme et vous en prenez-vous à la femme?

— Est-ce que je connais M. Debray, moi! dit Danglas; est-ce que je veux

le connaître! est-ce que je veux savoir qu'il donne des conseils! est-ce que je veux les suivre! est-ce que je joue. Non, c'est vous qui faites tout cela, et non pas moi.

— Mais il me semble que puisque vous en profitez...

Danglas haussa les épaules.

— Folles créatures, en vérité que ces femmes qui se croient des génies parce qu'elles ont conduit une ou dix intrigues de façon à n'être pas affchées dans tout Paris! Mais songez donc qu'eussiez-vous caché vos dérégléments à votre mari même, ce qui est l'A B C de l'art, parce que la plupart du temps les maris ne veulent pas voir, vous ne seriez qu'une pâle copie de ce que font la moitié de vos amies les femmes du monde. Mais il n'en est pas ainsi pour moi; j'ai vu et toujours vu; depuis seize ans à peu près, vous n'avez caché une pensée peut-être, mais pas une démarche, pas une action, pas une faute. Tandis que vous, de votre côté, vous vous applaudissez de votre adresse et croyez fermement me tromper: qu'en est-il résulté? c'est que, grâce à ma prétendue ignorance, depuis M. de Villefort jusqu'à M. Debray, il n'est pas un de vos amis qui n'ait tremblé devant moi. Il n'en est pas un qui ne m'ait traité en maître de la maison, ma seule prétention près de vous; il n'en est pas un, enfin, qui ait osé vous dire de moi ce que je vous en dis moi-même aujourd'hui.

(A suivre).

# REPEUPLLEMENT DES CHASSES

## Chez M. CONCEDIEU, propriétaire à Vieil-Evreux (Eure)

Vente en gros et détail de Gibier de repeuplement: Lapins, Garennes, Lièvres, Faisandeaux, Perdrix grises et rouges, Biches, Cerfs, Chevreuils et tout gibier sauvage pris au filet. Vente bon marché à cause de nourriture. Garantit gibier sauvage et vivant. Rien de la Sarthe.

On peut livrer de suite par toutes quantités. Se faire inscrire à l'avance.

S'adresser au Directeur-gérant de la Grande Lapinerie de l'Eure. T. P. R.

400 Lapereaux: 2000 Garennes, 1500 Perdrix grises: 2600 Faisandeaux et tout gibier sauvage pris au filet, bon à tuer et à livrer par toute quantité.

S'adresser à Madame Léontine Lillot, propriétaire à St-Aubin du Vieil-Evreux (Eure). T. P. R.

### CONSULTATIONS GRATUITES

pour les ouvriers, tous les jours de 8 heures 1/2 du soir, ou, de 2 à 3 heures. Les Dimanches et jours de fêtes de 9 à 11 heures. Spécialité des Maladies de Femmes. Phar. du D<sup>r</sup> Bôle, 267, rue du Tilleul, ROUBAIX.

TOUX, RHUMES, BRÛLURES, BRONCHITES, CATARRHES, COLIQUES, ÉMÉTIQUES, ÉRYTHÈMES, ÉCZÈMES, etc., etc.

### PASTILLES BRACHAT

à la SÈVE de PIN, au LACTUCARIUM et à la CODEINE  
100,000 LETTRES DE FELICITATIONS DE MÉDECINS ET DE MALADES  
1 fr. 50 la boîte dans toutes les Pharmacies  
Exiger le Cachet en trois couleurs et les signatures BRACHAT et D<sup>r</sup> PILLET

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE  
32, rue de Tournai, 32  
LILLE

HOTEL

Victor DEPLANCK

Chambres très confortables  
CAFÉ DES VOYAGEURS  
Recommandé aux Voyageurs de Commerce.

### VOIES URINAIRES

Un médecin spécialiste donne tous les jours et à toute heure, des Consultations gratuites sur les Maladies secrètes des deux sexes à la Pharmacie, 32, rue de l'Hôpital Saint Roch, Lille et par corresp. Triang. rep. Méd. et phar. n. parlent français.

**FIDIBUS** Insecticide OZIL (bonnes à faire brûler) la Boîte de 30 : 1 fr.

**PRETHRINE** Insecticide OZIL (poudre à insufler) la Boîte : 0 fr. 75

Infatigables pour détruire MITES, PUCERONS, COUSINS, POUX, BLAITES, etc.

Ph<sup>o</sup> du D<sup>r</sup> OZIL (Lille) 60 Rue ESCUEROISE 60 LILLE

# Oui! Oui! Oui!

Tous les camarades voudront lire « Le collectivisme », conférence de Jules Guesde à la Société d'études économiques et politiques de Bruxelles, sous la présidence de M. Montefiore Lévy, sénateur, le 7 Mars 1894.

LA BROCHURE 10 CENTIMES

La demander partout, à tous les marchands de journaux.

DEPOT GÉNÉRAL : 28, rue de Fives, LILLE



TOURCOING

Toutes les ménagères économiques et soucieuses de la santé de leur famille du travailleur de la CHICOREE DU TRAVAILLEUR chez le citoyen Blondel, épicer, rue de Strasbourg.

Nombreux Fonds de Commerce à Vendre dans tout Paris et la Banlieue depuis 1.000 francs. Avance de fonds. — Renseignements gratuits. — Ecrire à M. Patris, 30, rue Tiphaine, à Paris-Grenelle.

### LOUIS CATRICE

25, Grande-Rue, à ROUBAIX  
Dépositaire de la  
CHICOREE DES TRAVAILLEURS  
POUR ROUBAIX ET ENVIRONS  
ET DE LA

SAVONNERIE DES TRAVAILLEURS  
SAVON DU CHAMBARD  
20 centimes  
SAVON DES TROIS-HUIT  
40 centimes

Pour le détail; s'adresser aux colporteurs

POUR Guérir Anémie, Constipation, Boutons, Dartres, Influenza et toutes Maladies chroniques, demandez dans toutes les bonnes Pharmacies la

## TISANE RUSSE

Plus de 30.000 Guérisons attestées par les autorités médicales en moins de 6 mois. Le flacon d'essai, 1,40 Le grand flacon 4,80

## LA FRANÇAISE

Maison Spéciale

94, Rue d'Artois LILLE

ARTICLES

DR Roubaix-Tourcoing

Reims

# TISSUS EN SOLDE

DRAPERIES D'ELBEUF & DE SEDAN

Mercerie, Lainages et Bonneterie 94, Rue d'Artois LILLE

FOULARDS & CRAVATES-CORSETS Maison Spéciale LA FRANÇAISE

## BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

### VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie-Poèlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

### MOBILIER

5 fr.	50 fr. de Marchandises	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 »	100 »	2 »	10 »
15 »	150 »	3 »	15 »
20 »	200 »	4 »	20 »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Quincaillers, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement. DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES. Maisons de Vente: S'adresser: A ROUBAIX, rue du Collège, 168. A TOURCOING, rue de Gand, 24.